

L'UDI refuse de participer à la primaire des Républicains

Ce dimanche, les adhérents du parti centriste de l'Union des Démocrates et Indépendants (UDI) ont refusé à 66,56% la participation du parti à la primaire des Républicains organisée cette année. Celle-ci avait pour objectif initialement de désigner le candidat qui représenterait la droite et le centre pour la présidentielle de 2017. Quelles conséquences pour Les Républicains ? Analyse

66,56%. Telle est la proportion d'adhérents de l'UDI qui ont refusé, ce dimanche, la participation du parti aux primaires ouvertes organisée par les Républicains qui désigneront le candidat pour la présidentielle de 2017.

Un rejet faute de visibilité électorale

Pendant le congrès du parti, lequel se déroulait à Versailles (Yvelines) ce dimanche, les adhérents de l'UDI ont dû répondre à cette question : « En l'absence d'accord avec les Républicains sur la primaire, la présidentielle et les législatives, souhaitez-vous que l'UDI participe à la primaire initiée par les Républicains ? »

Et comme le prévoyait le président du parti, Jean-Christophe Lagarde, le rejet de la participation du parti est massif. Cela est dû à la lenteur des négociations entre les deux partis concernant le règlement de la primaire, des lignes politiques admises mais surtout le découpage législatif afin que le parti centriste n'ait pas de candidat Les Républicains dans les circonscriptions dans lesquelles il sera présent. Objectif : avoir le plus de siège possible à l'Assemblée Nationale en 2017. Du moins plus que les 31 députés que compte actuellement le parti.

Un retrait fort de conséquence pour les candidats Républicains

Ce retrait est fort en conséquence pour Les Républicains : il y aura ainsi un candidat de la droite et un candidat du centre au premier tour de la présidentielle en 2017. Une concurrence qui pourrait réduire le coffre électoral de la droite, au profit de l'extrême-droite et sa candidate désignée Marine Le Pen. Autre conséquence, cette fois-ci directement sur la primaire des Républicains. Cette dernière sera donc moins ouverte que prévu si les sympathisants du centre se mobilisent uniquement pour l'UDI. Les candidats dont la ligne est plus orientée vers le centre que la droite dure comme Nathalie Kosciusko-Morizet, Bruno Le Maire et François Fillon pourraient être pénalisés par ce manque de participations des sympathisants et adhérents du centre. Cette absence de voix pourrait alors profiter à Alain Juppé ou encore Nicolas Sarkozy si ce dernier se présente.

Advienne que pourra donc.

Jérémy Pastor